

Homélie du 28 juin 2026 : « il suffit d'un simple verre d'eau fraîche »

Aux îles Canaries, le pape Léon a dit que l'Evangile nous demande « *de reconnaître le Christ en ceux qui débarquent, marqués par la peur, la faim et la violence* » ! C'est tout le sens des lectures d'aujourd'hui

En première lecture, nous est montrée une femme exceptionnelle d'hospitalité, d'initiatives et de foi : la femme shounamite qui accueille Elisée un homme de Dieu en sa qualité de prophète et reçoit une récompense de prophète. Elle est Abraham au féminin qui fait preuve d'indépendance, d'autonomie, d'esprit d'initiative, d'hospitalité généreuse, désintéressée, dans sa maison !

L'accueil et l'hospitalité c'est aussi **la conclusion de ce long discours sur la mission des disciples** dans l'Evangile de Matthieu que nous lisons depuis le 14 juin.

J'avoue avoir été étonné de cette conclusion sur la mission d'autant plus que la finale d'un texte (comme son début d'ailleurs) est toujours révélatrice de la pensée fondamentale de l'ensemble du texte.

Or que dit cette finale en ces trois versets 40 à 42 avec un « amen solennel » ? : « en vérité je vous le dis » sur l'accueil des « petits » : « *Quiconque donnera à boire, ne serait-ce qu'un verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense* » 10,42. **Fin du discours sur la mission !**

Tout un chapitre sur la mission pour en arriver à cette conclusion étonnante et renversante **sur l'accueil des petits !**

J'en tire trois conclusions sur notre mission dans l'Eglise pour le monde.

1° D'abord l'indispensable devoir d'ACCUEIL :

Dépassant nos à priori, nos préjugés, nos réticences, nous avons à nous forger un cœur pour reconnaître en celui que nous rencontrons le Christ lui-même : « *Qui vous accueille m'accueille moi-même, et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé* ».

Ouvrir la porte de notre cœur, de notre esprit, et de notre communauté à toute personne que nous rencontrons quelle que soit sa situation normale ou pas normale, c'est accueillir **la PRESENCE même de Dieu notre Père dans la vie et la culture de l'autre pour s'éprouver ensemble enfant de Dieu et frère de Jésus**. « *L'autre accueilli est signe, sacrement de la présence de Dieu parmi nous et son accueil est un véritable acte d'adoration du Dieu incarné* » ! (*)

2^{ème} conséquence de ce texte : l'égalité de tous les disciples

A lire l'évangile de Matthieu, nous voyons bien se mettre en place une certaine structuration de l'Eglise. Mt 23,34 reconnaît l'existence de **ministères diversifiés** dans la communauté : « *J'envoie vers vous, dit Jésus, des prophètes, des sages et des scribes* ». Trois types de ministres sont ici reconnus : l'annonce de l'Evangile par **des prophètes** ; le discernement dans la vie communautaire par **des sages ou des justes** ; et l'interprétation de l'enseignement de Jésus par **des scribes**. Mais notre texte sur l'accueil et l'hospitalité met en valeur une autre réalité : celle de la **PRIMAUTE des PETITS sur toutes les autres catégories de ministères**.

Vous avez remarqué que les trois catégories de disciples à accueillir (**Le prophète, le juste et le petit**) sont toutes mises sur le même pied d'égalité. Il n'y a pas de hiérarchie : l'un n'est pas plus important que l'autre : même « les petits » et « simples disciples » ont une dignité égale à celle des prophètes et des justes, qui sont les ministères émergents de l'Eglise primitive chez Matthieu . Cette insistance sur « les petits » qui arrive en finale de cette triade montre que pour Matthieu la véritable grandeur ecclésiale ne se mesure ni au charisme des prophètes, ni à la sagesse des

justes, ni au savoir du scribe, mais à la capacité d'accueillir et de servir ceux qui n'ont ni prestige, ni pouvoir : « les petits ». Certes des distinctions de fonctions et de ministères existent, mais elles ne suppriment jamais l'égalité fondamentale des membres de la communauté devant Dieu : « **Vous êtes tous frères** » redira avec force Mt en 23,8 !

Belle leçon pour l'Eglise en construction dans cet Evangile !

3^{ème} et dernière conséquence de ce texte audacieux : la primauté du « petit »

Qui aurait pensé que ce long texte sur la mission aboutirait à ce dernier verset comme un point d'orgue sur la mission en donnant 5 critères pour cet accueil du petit :

1° c'est un « **petit** » qu'il faut accueillir, et non pas un « grand de ce monde »

2° c'est même plus précisément « **l'un** de ces petits » qu'il faut accueillir, personnellement et individuellement, et non des masses indistinctes

3° l'accueil consiste en un « **simple verre d'eau fraîche** ». Dans le climat chaud de la Palestine, offrir de l'eau fraîche c'est le premier geste de l'hospitalité. C'est une eau fraîche, désaltérante, agréable, qui fait du bien. Jésus ne parle pas de donner un banquet ou de l'argent, mais il choisit ce qu'il y a de plus ordinaire et de plus gratuit : la grandeur de Dieu et de l'homme se laisse reconnaître dans les gestes les plus simples qui peuvent même passer pour inaperçus !

4° la possibilité de l'accueil est offerte à **TOUS** : « **Quiconque** donnera un simple verre d'eau fraîche »

5° enfin, la récompense n'est pas promise au disciple mais à « **quiconque accueille** »

Ce verset est une véritable « prolepse » en exégèse, une anticipation de ce qui sera développé dans le dernier et grand discours de Matthieu.

Où sera-t-il dit 4 fois que « quelqu'un donne à boire » à des assoiffés ?

Où sera-t-il question de « l'un de ses petits » qui sont les frères de Jésus ?

Quelle récompense sera-t-elle donnée à quiconque aura donné à boire aux assoiffés ?

Oui, c'est peut-être facile d'accueillir un « prophète » ou un « juste » ou un disciple de sa communauté chrétienne mais voilà qu'en cette grande fresque du jugement dernier, au chapitre 25, Matthieu étend la série des accueils à l'infini des personnes les plus fragiles et les plus « petites » dont il dresse un inventaire qu'il répète 4 fois : « *les affamés, les assoiffés, les étrangers, les sans vêtements, les malades, les prisonniers* ». En vérité, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à MOI que vous l'avez fait » ! 25,31-46

Venez à moi les bénis de mon Père, recevez en récompense le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde »

Notre mission n'est pas, dit le Jésus de Matthieu, dans les Kyrie Eléison ou dans les formulations de la foi les plus sophistiquées, elle est **dans l'hospitalité** et « **le don d'un simple verre d'eau fraîche** » aux plus fragiles, aux plus petits, aux plus étrangers.

Voilà l'**ultime conclusion** de ce long discours sur la mission en Matthieu qu' a résumé le pape Léon en disant « *l'hospitalité commence par de petits gestes : parfois par quelques biscuits et un peu de lait, d'autres fois par 5 pains et 2 poissons* » !

(*) Claudio Mongé « *le risque fou de l'hospitalité* » dans *Théologiques* volume 25, numéro 2 (2017)
p. 48